

Le bonjour du centenaire

PAR RAYMOND GAFNER

Rédacteur en Chef

Au moment où le Congrès olympique du centenaire se profile à un horizon de plus en plus proche, nombreux sont ceux qui s'interrogent sur la portée de cet anniversaire et se penchent sur l'histoire de l'Olympisme en général et du Mouvement olympique en particulier. Il convient de se réjouir d'un tel intérêt, allant de la louange à la critique, car la réalité, ainsi éclairée, de toute part, se présente sous un jour contrasté, comme il en va de chaque entreprise humaine.

Dans cette optique, il est fort intéressant d'analyser les réactions que provoquent les plus récentes initiatives du monde olympique, qu'il s'agisse par exemple de la protection de la nature, notamment lors des Jeux Olympiques, de l'appui apporté au sport-handicap, de la lutte contre le dopage, ou sur un plan beaucoup plus vaste encore, des liens noués avec des organisations internationales telles que l'ONU, l'Unesco, le CICR, les milieux universitaires, ceux de la culture et des arts, des gouvernements eux-mêmes. Les récentes campagnes lancées pour l'Année de la paix et de l'idéal olympique, pour l'instauration, au moins ponctuelle, d'une sorte de trêve effective, l'aide fournie et promise à la ville olympique martyre de Sarajevo, et j'en passe, le prouvent abondamment. Qu'est-ce alors? N'est-on pas bien loin du sport et de sa pratique sous toutes ses formes, ne se trouve-t-on pas en flagrante contradiction avec la lutte acharnée menée par les pères de l'Olympisme moderne pour préserver son indépendance foncière à l'égard des pouvoirs politiques ou économiques? La réponse est à la fois multiple et nuancée. Elle viendra surtout, je l'espère, des grandes réunions olympiques programmées pour ces prochaines années, mais aussi des actions lancées un peu partout dans le monde par les CNO, les FI et les nombreuses associations partenaires du Mouvement olympique. Il appartiendra au CIO d'appuyer et de coordonner ce véritable fourmillement d'entreprises les plus les plus diverses, afin que leurs résultats correspondent à l'attente qu'elles ont soulevée.

Dans ce «Bonjour du Centenaire; je voudrais simplement relever que notre aventure olympique actuelle est belle à travers ses réussites et ses échecs, parce qu'elle est - devrais-je écrire lorsqu'elle sera pleinement? - une aventure d'hommes et de femmes prêts à servir une grande idée: mettre partout et pour tous le sport tel que le conçoit l'Olympisme au service de la communauté humaine. C'est bien cela que voulait profondément Pierre de Coubertin, éducateur dans l'âme. C'est hélas! ce qu'il n'a pu réaliser de son vivant non certes faute d'énergie, de persévérance, de force de persuasion, de sacrifices personnels, mais d'abord faute de moyens. La mission des héritiers de son entreprise est donc clairement définie. Dans notre monde perturbé, lieu souvent atroce mais aussi tellement solidaire malgré ces déchirements, ils ont à répondre à la même vocation qu'il y a un siècle, mais en ayant désormais acquis les moyens de leur politique. Ils ont donc pour cela à s'associer modestement mais réellement, au plus haut niveau, à des partenaires luttant eux aussi dans leur domaine pour instaurer à travers tant de périls un monde plus libre, plus fraternel et plus pacifique, tâche fragilisée par leur nature humaine; mais qui n'en est que plus exaltante.

C'est en tout cas la leçon que j'ai tirée en participant aux travaux d'un groupe de chercheurs universitaires hautement qualifiés, chargés par le Président du CIO de réaliser à l'occasion du centenaire de l'institution olympique un ouvrage en trois volumes intitulé «1894-1994 : un siècle du Comité International Olympique: l'idée, les présidents, l'œuvre». L'œuvre passée du Mouvement olympique moderne, ainsi prochainement révélée sous ses multiples aspects, devrait dès lors, pour que ce vaste récit atteigne vraiment son but, servir en premier lieu à mettre sur sa juste trajectoire l'œuvre olympique de demain. Cette nouvelle tâche nous interpelle donc tous. Mis littéralement au défi, en cette année du centenaire, à **nous maintenant de jouer!**